

Différences entre le Jésus historique et le Jésus d'UCEM

Question :

En réponse à la question 265, vous avez écrit ce qui suit : «...Toutefois, il est important pour les étudiants du *cours* de ne pas confondre la voix entendue par Helen Schucman, désignée par elle comme appartenant à Jésus, avec le Jésus du Christianisme traditionnel, ou de l'associer à une image sous une forme quelconque. Le *cours* utilise le terme Jésus et Saint-Esprit comme des symboles reflétant la partie de l'esprit de la Filialité qui se souvient de Dieu. Ce ne sont pas des personnes réelles... » Il semble exister ici deux réalités « différentes », à savoir la réalité ultime (l'Amour) et la réalité historique apparente (même si elle est illusoire, elle nous semble valide si elle est perçue correctement).

Existe-t-il certaines raisons pourquoi nous devrions (ou non) considérer la « voix » qu'Helen identifiait comme étant celle de Jésus dictant *Un Cours en Miracles*, comme étant la voix du Jésus historique ? Si nous ne devrions pas considérer cette voix comme étant la voix du Jésus historique, alors quelle est la relation entre cette voix et celle du Jésus historique ?

Réponse :

Même si nous aimerions bien que ce soit le cas, ce n'est pas une simple question de « est-il ou n'est-il pas Jésus ? », à cause de la vision sans compromis de la réalité non-dualiste du *cours*, « *une unité jointe comme ne faisant qu'un* », un concept qui ne peut pas être compris dans notre état séparé (T.25.I.7 :1). Ce non-dualisme est exprimé dans la définition du Ciel : « *Le Ciel n'est ni un lieu ni une condition. C'est simplement la conscience d'une parfaite Unité, et la connaissance qu'il n'y a rien d'autre ; rien en dehors de cette Unité et rien d'autre au-dedans.* » (T.18.VI.1 :5,6) Le terme non-dualité veut dire que deux choses ne peuvent pas être réels, par exemple l'esprit et la matière, l'esprit et le corps, car ce serait la dualité. Tout ce qui est multiple est donc illusoire, autant que le temps et l'espace. Les déclarations exprimant ce contraste entre la réalité et l'illusion sont appelées déclarations de premier niveau dans la présentation du *cours*.

Or la question demeure : comment conceptualiser et parler de ce qui nous semble certes très réel, mais qui ne l'est pas ? La première étape pour pouvoir communiquer serait d'utiliser *notre* langage et *nos* concepts pour s'adresser aux individus vivant dans un univers physique matériel, et ensuite de nous apprendre comment interpréter autrement toutes nos expériences ici. C'est le deuxième niveau dans la présentation du *cours*.

Le deuxième niveau met en contraste la perception de l'esprit juste et celle de l'esprit faux d'ego. Cela nous amène à reconnaître que notre perception orientée vers le concret est sérieusement distordue et que tout ce que nous percevons n'est finalement que le symbole représentant le choix fait dans l'esprit de s'identifier au système de pensée de l'ego de séparation ou à la correction du Saint-Esprit, le système de pensée du pardon. Cette approche d'*Un Cours en Miracles* est particulièrement explicite à la leçon 184, et également dans l'injonction de Jésus de ne pas confondre le symbole avec la source (**T.19. IV.C.11 :2**) pour ne citer que ces deux références.

Si on arrivait à voir *tout ce qui existe* comme étant symbolique, y compris soi-même, nous pourrions fonctionner en poursuivant un but dans le monde (tant que nous pensons que le monde est réel), et cela nous guiderait à reprendre conscience de notre véritable identité au-delà de tout symbole, comme il est magnifiquement expliqué dans trois sections du texte : « *Au-delà du corps* » (**T.18.VI**) ; « *Au-delà de tous les symboles* » (**T.27.III**) et « *Au-delà de toutes les idoles.* » (**T.30.III**) Bien que nous n'en soyons habituellement pas conscients (les leçons du livre d'exercices nous aident à en prendre conscience) nous choisissons toujours soit de nier la vérité soit de demander de l'aide pour supprimer les interférences devant la vérité. Quand nous choisissons de supprimer ces interférences, nous laissons cela se produire graduellement, ce qui signifie que nous ne lâchons pas d'un seul coup notre identité de *soi/corps* individuel pour accepter notre identité d'esprit sans réserves. Ayant trop peur de le faire nous laissons entrer l'amour par petites étapes, ou par degré, selon ce que notre peur nous permet de tolérer. Jésus nous dit que l'origine même du corps est la croyance dans notre esprit que l'amour est limité : « *Il a été fait pour limiter l'illimité.* » (**T.18.VIII.1 :3**)

Par conséquent, dans la mesure où nous croyons que notre identité *soi/corps* est notre identité réelle, nous continuons à percevoir l'amour en ces termes. L'amour est abstrait et informe (sans-forme), or tant que nous croirons que nous sommes des individus, nous percevrons l'amour comme étant limité et sous une forme. Ce n'est pas mauvais et constitue un premier pas important, (susceptible de retarder les progrès s'il est ignoré) car il nous mène vers la bonne échelle et vers le bon Enseignant. Mais il est important de réaliser que se rapporter à Jésus en tant que personne n'est qu'une étape de notre voyage spirituel. Jésus *reflète* l'Amour de Dieu sans-forme, mais n'est pas identique à cet Amour. Le passage que vous citez dans la clarification des termes (qui se retrouve à la question 265) est tout à fait pertinent ici.

Par conséquent si mon identité en tant qu'individu *symbolise* la croyance dans mon esprit que j'existe en dehors de Dieu et du Ciel, et advenant que mon esprit décide de renoncer à cette croyance et d'accepter la vérité à la place, la vérité sera alors *symbolisée* de façon signifiante et compréhensible pour mon esprit. Si je me vois comme un *soi* individuel, j'aurai besoin que l'amour présent en moi prenne la forme d'un individu, sinon je ne serai pas en mesure de le reconnaître et je ne pourrai pas m'y rapporter. Le Jésus du *cours* nous parle de manière personnelle et nous encourage à l'accepter dans notre vie comme nous le ferions avec un frère plus âgé, plus sage qui connaît ce qui est le mieux pour nous. Et c'est ce que nous devrions faire. En fait, il nous dit : « *Si cela t'aide, pense que je te tiens pas la main et que je te conduis. Et je t'assure que cela ne sera pas un vain fantasme.* » (**Leçon PI.70.9 :3,4**)

Or bien qu'il se présente ainsi, s'adressant à nous comme à des individus, il indique clairement aussi que nous sommes impliqués dans un processus de remonter l'échelle que la séparation nous a fait descendre (**T.28.III.1 :2**). Au sommet de l'échelle, nous avons transcendé l'individualité, car à ce stade nous ne valorisons plus une existence qui nous tient séparé de Dieu et les uns des autres. Nous avons réalisé que c'est la source de tous nos conflits et de nos douleurs. Nous sommes devenus conscients qu'il n'y a pas de *soi* séparé des autres *soi* ou séparé de Dieu. À ce stade, nous sommes *identifiés* à l'amour et nous faisons un avec l'amour, ne nous rapportant plus à l'amour sous une forme ou sous une autre. Nous sommes devenus un avec l'amour qui a inspiré le *cours*, n'ayant plus besoin désormais de sa forme concrète. C'est le retour à l'unité du Soi, Fils unique de Dieu, le Christ : « *Identifie-toi à l'amour et tu es en sécurité. Identifie-toi à l'amour et tu es chez toi. Identifie-toi à l'amour et trouve ton Soi* » (**Leçon PII.5 :6,7,8**)

Le principe de non-dualité et le but du *cours* de restaurer à notre conscience notre unité d'Amour *informe* de Dieu - « *l'Unité jointe comme ne faisant qu'un* » (**T.25.I.7 :1**) doivent donc être pris en considération lorsque nous pensons à la nature et à l'origine de la voix qu'Helen a entendue. Une voix est concrète et un personnage historique est également concret, donc *affirmer sans réserve* que la voix qu'Helen a entendue était celle du Jésus historique, c'est déformer et diluer le message profond et radical d'*Un Cours en Miracles*. En outre, à la lumière des études bibliques spécialisées, on doit faire une distinction entre le Jésus historique des récits bibliques et son message.

Les conclusions tirées par un nombre significatif de spécialistes est que ces comptes rendus ne sont pas exacts. Par conséquent, nous savons vraiment peu de choses sur la figure historique de Jésus. Dans le *cours*, Jésus corrige un grand nombre d'énoncés et d'enseignements du Nouveau Testament, des déclarations qui lui ont été attribuées. C'est donc dire que le Jésus du *cours* n'est pas le même que celui de la version du Nouveau Testament à son sujet. Son message dans le *cours* est décidément différent de celui présenté dans la Bible. Voyez par exemple la section : « *L'Expiation sans sacrifice* » (**T.3.I**), et « *Le message de la crucifixion* » (**T.6.I**), où il nous dit ce qu'est réellement son message, et il y a encore beaucoup d'autres exemples. Il y a eu d'autres discussions à ce sujet, voyez les questions 473 B et 505.

Ce qu'Helen a « entendu » était donc le reflet de l'Amour du Ciel *informe*, sous une forme que la Filialité serait en mesure de reconnaître comme étant un message d'amour. Bien d'autres formes sont également possibles (**M.1.4 :1,2**). L'amour qui a inspiré le *cours* concerne la guérison et s'identifier à l'amour est le but ultime de notre travail avec le *cours*. Ce qui est reconnu sous la forme du livre *Un Cours en Miracles* est un outil d'apprentissage que nous allons employer, si nous sommes à l'aise avec lui, pour nous aider à atteindre le point de réalisation que l'amour qui a inspiré ce *cours* est la seule réalité dans notre propre esprit. Jésus est le reflet de cet amour jusqu'à ce que nous puissions l'accepter comme étant notre propre identité : « *Ainsi tu t'es joins à moi, de sorte que ce que je suis, tu l'es aussi.* » (**Leçon PII.14.2 :3**) C'est ce qu'on appelle *accepter l'Expiation* : défaire notre croyance profonde que la séparation de Dieu est possible et qu'elle s'est effectivement produite.

Pour une étude plus approfondie, nous recommandons le chapitre 17 « *The Reality of Jesus* » dans *Absence from Felicity* et le chapitre 6, « *The savior Jesus* », dans *All are called Vol.1*, « *The message of A course in Miracles* ».

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1246